

Face aux violences, vous n'êtes pas seule

Subir des violences au sein de son couple, dans la rue, au travail, sur internet... reste le lot de trop de femmes. Que vous soyez victime ou témoin de violences sexistes, sexuelles et/ou conjugales, le premier pas pour agir est de trouver une écoute bienveillante. À Noisy-le-Sec, la Ville mène un travail pour accompagner de façon digne et sécurisante.



Gaïa Riet-Moszkowski, intervenante sociale, reçoit les femmes en toute confidentialité et bienveillance au commissariat de Noisy-le-Sec.

La loi du silence est la meilleure alliée des agresseurs. C'est sur nos silences qu'ils comptent pour continuer à exercer leurs violences en toute impunité : ceux des voisin·e·s qui ont peut-être entendus des cris étouffés, ceux des usagers du métro qui détournent le regard, celui des femmes victimes brisées par les insultes, les brimades, les coups, celui de la société toute entière... En 2017, le mouvement #metoo a contribué à libérer la parole des femmes et à révéler l'ampleur des violences subies. Depuis, le gouvernement a déclaré la lutte contre les violences faites aux femmes comme grande cause nationale. Malgré cette volonté affichée, les collectivités locales et les associations continuent de dénoncer le manque de moyens et les chiffres sont alarmants : le nombre de féminicides a par exemple augmenté de 20 % entre 2018 et 2019. Cette année, des voix de femmes se sont notamment élevées autour du collectif « Double peine » pour dénoncer les conditions d'accueil lors des dépôts de plainte en commissariat.

“ Nous avons besoin d'un meilleur suivi pour protéger les victimes et les accompagner sur le chemin de l'autonomie. ”

Sandrine Louët
Conseillère municipale
déléguee aux discriminations,
à l'égalité femmes/hommes
et aux violences envers les
femmes



Face à ce contexte, nombreuses sont les femmes et les personnes qui se sentent démunies lorsqu'elles vivent ou sont confrontées à des situations de violences. « Je rencontre de nombreuses femmes qui ont peur de parler, de porter plainte, car elles craignent de se retrouver sans ressources, sans logement, qu'on leur retire leurs enfants », explique Rokia Ben Hajou, une Noiséenne présidente-bénévole de l'association de la Confédération Syndicale des Familles (CSF). Quand les violences sont subies dans un contexte de précarité, les victimes ont d'autant plus besoin d'un accompagnement global : à la fois judiciaire, psychologique et social. « Si nous réussissons parfois à débloquent des situations sans les institutions de l'État, nous menons aujourd'hui un vrai travail avec la Ville, notamment avec l'élue au logement Samia Sehouane. Je dirige aussi les femmes vers l'intervenante sociale au commissariat, car elle est rassurante, elle ne force pas les femmes à porter plainte, elle explique la situation, les oriente, » précise-t-elle.



Depuis novembre 2020, la Ville met régulièrement à disposition des sacs à baguettes avec les numéros d'aide aux victimes. L'opération née à Noisy s'est depuis démultipliée à travers la France.

UNE INTERVENANTE AU COMMISSARIAT

En janvier 2020, la Ville de Noisy-le-Sec a en effet co-financé avec l'État un poste d'intervenante sociale au commissariat. C'est Gaïa Riet-Moszkowski, une ancienne travailleuse sociale dans une association d'aide aux réfugiés, au regard chaleureux et bienveillant, qui occupe cette fonction. *« Je reçois les personnes sur un temps long, parfois durant deux heures, pour un temps d'écoute active, qui permet de débloquer des choses, d'informer en toute confidentialité, d'orienter en fonction des besoins et d'accompagner si la personne souhaite porter plainte »*, explique Mme Riet-Moszkowski. En plus de l'accompagnement apporté aux victimes, elle travaille aussi en lien étroit avec le commissariat pour créer du lien entre les



POUR ÊTRE ÉCOUTÉE, ORIENTÉE, AIDÉE

- **Numéro d'aide national**
Le 3919 (anonyme et gratuit)
- **Intervenante sociale au commissariat de Noisy-le-Sec**
01 48 10 12 91 ou 06 78 46 69 46

Associations locales

- Confédération Syndicale des Familles de Noisy-le-Sec
06 12 12 73 84
- Association Droits, devoirs et démarches (accompagnement juridique). Permanence téléphonique au 01 79 63 99 76
- SOS Femmes 93
01 48 48 46 80

Collectifs

- Nous Toutes
www.noustoutes.org
- Collectif féministe contre le viol
cfcv.asso.fr ou 0 800 05 95 95 (gratuit et anonyme)

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES : LES RENDEZ-VOUS À NOISY-LE-SEC

- **Formation citoyenne** « Je suis témoin ou victime de violences envers une femme, que faire ? »
Judi 25 novembre de 17 h 30 à 19 h 30 • Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean-Jaurès
Gratuit, tout public • Pré-inscription souhaitée sur www.noisyselec.fr
- **Projection du film *Mignonnes***
Long-métrage de Maimouna Doucouré qui aborde le thème de l'hypersexualisation des jeunes filles, suivie d'une intervention de l'association En avant toutes.
Vendredi 26 novembre à 20 h 30 • Cinéma Le Trianon, place Carnot (Romainville)
- **Théâtre forum**, avec des comédiennes qui ont vécu des violences par le passé. Spectacle participatif et militant pour changer, redonner espoir.
Mardi 30 novembre à 18 h 30 • Salle Joséphine-Baker, 16 rue Léo-Lagrange • Gratuit

différents acteur·rice·s publics qui peuvent être amené·e·s à recevoir et aider des femmes victimes de violences.

UNE FORMATION CITOYENNE

Cette année, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes le jeudi 25 novembre, l'intervenante sociale organise, en collaboration avec le service municipal de la Cohésion sociale une « formation citoyenne » ouverte au grand public et gratuite autour du thème : *Je suis victime ou témoin de violences, que faire ? (voir encadré en bas de page) . « Ce sera un temps très « pratico-pratique », nous allons donner des éléments concrets en fonction des situations. Par exemple, si je vois une femme harcelée dans la rue, comment est-ce que je peux intervenir, qu'est-ce que j'ai le droit de faire ? Comment agir sans se mettre en danger ? Comment recevoir la parole d'une victime ? »*, explique Narima Azzizi, animatrice-santé de l'Unité de Prévention et de Santé Publique (UPSP) de la Ville.

ÉDUIQUER CONTRE LE SEXISME

Déterminée à agir sur les causes profondes des violences sexistes et sexuelles, la municipalité sensibilise et éduque sur ces questions : *« il faut lutter dès l'école contre les stéréotypes et les réflexes sexistes liés à des siècles de domination masculine »*, plaide Sandrine Louët, élue à l'égalité femmes/hommes et à la lutte contre les violences envers les femmes. Si la Ville, par l'intermédiaire de Narima Azzizi, animatrice-santé de l'UPSP, intervient déjà depuis huit ans en classe de CE2 et de CM1 pour sensibiliser contre toutes les formes de violences, ces actions seront élargies en 2022 aux classes de CE1, avec un volet renforcé sur la déconstruction du sexisme. *« Je vais réaliser des interventions dans les classes à l'aide d'outils pédagogiques adaptés, très simples et accessibles »*, annonce Charlotte Vinson, sage-femme au Centre Municipal de Santé. *« nous prévoyons aussi d'intervenir au collège en 4^e, sur la sexualité bienveillante et la prévention des violences sexuelles »*, complète-t-elle.

L'EXEMPLE ESPAGNOL

Pour Sandrine Louët, les moyens manquent pour inverser la donne *« Nous avons besoin d'un meilleur suivi pour protéger les victimes et les accompagner sur le chemin de l'autonomie »*. Elle cite volontiers l'exemple de l'Espagne, qui a investi 1 milliard d'euros pour la lutte contre les violences faites aux femmes. *« Ils ont notamment pu mettre en place une plateforme pour le suivi des victimes VIOGÉN, partagée entre la police, la justice et les travailleurs sociaux, c'est typiquement ce qu'il manque en France ! »*